



# Gilles Paris : un conte initiatique à la lumière de *L'été des Lucioles*...



**Gilles Paris, inspiré, malgré son patronyme, par les lucioles du Midi...**  
(Photo Stéphane Hery)

Un été avec sa part d'ombre et de lumière. Des lucioles par milliers. Des papillons partout. Des phénomènes inhabituels. C'est le nouveau roman de Gilles Paris *L'été des lucioles* (Éditions Héloïse d'Ormesson). Plus lumineux, plus léger que les autres. « *J'avais envie de m'aérer la tête, de me lover dans une sorte de bulle. Les lucioles représentent pour moi la magie* ». La magie que ce touche-à-tout – ex-journaliste, fondateur d'une agence de communication, éditeur – a trouvée en venant régulièrement au salon

du livre de Roquebrune-Cap-Martin. Le grand hôtel du Cap Martin, la cabane de Le Corbusier, le chemin des Douaniers. « *Sur ce décor naturel, j'ai construit un conte* ». Victor a 9 ans comme tous les héros de Gilles Paris. Parents séparés. Mère libraire, passionnée de lecture et d'écriture, vivant avec une femme. Père refusant de grandir et de mettre les pieds dans l'appartement dont il a hérité dans la résidence du Cap-Martin. Victor écrit un roman. *L'été des lucioles*. « *C'est l'initiation d'un petit*

*garçon durant l'été, qui va découvrir, en compagnie de deux compères, le secret des villas, mais également un secret de famille beaucoup plus important* ».

Victor c'est un peu le gamin que Gilles n'a pas cessé d'être. Pour dire les choses à sa manière. « *Neuf ans, un âge formidable où on ne juge pas, mais où on essaie de comprendre, où on dédramatise les problèmes, où on parle comme un bébé tout en prononçant des phrases d'adulte* ».

**CHRISTINE RINAUDO**  
crinaudo@nicematn.fr